

Régine Mazloum-Martin

L'Éditeur

La fabrique d'un notable



Régine Mazloum-Martin

L'Éditeur

La fabrique d'un notable

© Régine Mazloun-Martin, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-8260-1

Image : istockphoto.com/Silberkorn

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À la mémoire de Katharina et Margarethe Weinberger, assassinées en 1941 par la folie des hommes, parce qu'elles étaient juives, parce qu'elles étaient vulnérables

INTRODUCTION

Hans Sikorski, éditeur de musique sous le III^e Reich, incarne le destin d'un homme qui sut exploiter les opportunités offertes par un régime totalitaire pour bâtir sa fortune et étendre son influence.

En tant que l'un des acteurs clés de l'aryanisation des éditions musicales juives, il sut se faire une place dans un monde profondément bouleversé par les politiques nazies et par la grande entreprise de spoliation des biens culturels. Dans cet univers où les œuvres changeaient de mains au gré des dépossessions, Hans Sikorski fit preuve d'une capacité d'adaptation hors du commun.

Cela lui permit non seulement de prospérer sous le Reich, mais aussi de préserver son statut et de renforcer son empire éditorial après 1945, malgré un passé lourd de compromis et de silences.

Ce récit propose de suivre cet itinéraire depuis l'enfance de Hans Sikorski, bien avant l'avènement du nazisme, pour mieux comprendre comment se construit une personnalité capable de traverser des régimes, des drames et des ruptures sans jamais vaciller. Il retrace, sous forme d'enquête, les étapes d'un parcours où se mêlent talent, ambition, opportunisme, compromission et une aptitude troublante à tirer parti des spoliations encouragées par le pouvoir.

Comment un personnage, ni militant convaincu ni résistant, a-t-il pu prospérer sous un régime criminel, puis se fondre sans heurt dans un nouvel ordre au lendemain de la guerre ? Derrière ce destin, ce sont les ambiguïtés des relations entre culture, pouvoir, opportunisme et survie qui se dessinent.

Appuyé sur des archives inédites, des témoignages oubliés, des documents longtemps négligés, cet ouvrage ne se contente pas de raconter : il invite à explorer les zones grises où se croisent ambition, talent, silence et profit.

Il offre au lecteur des clés pour questionner ce que nous croyons savoir des acteurs culturels sous le nazisme, et pour s'interroger sur les légendes qu'ils ont su bâtir après la chute. Car derrière la figure de cet éditeur, c'est une histoire plus déroutante qui se dessine : celle d'un homme qui, après avoir profité des spoliations et des bouleversements du Reich, sut devenir, par son talent et son habileté, un partenaire incontournable même pour ceux qu'il avait, pendant un

temps, évincés.

Une histoire où les lignes de la compromission, de la nécessité et de la réconciliation s'entrelacent, et que cet ouvrage entreprend d'éclairer sans simplification ni caricature.

Tout au long de cette enquête l'auteur a veillé à rester aussi factuel et neutre que possible, mais rien ne peut l'être tout à fait : le choix même du sujet, les questions posées, les zones mises en lumière traduisent déjà un regard. Il reviendra en dernier lieu au lecteur de se forger sa propre opinion face à cette histoire complexe, aux ambiguïtés qu'elle révèle et aux questions qu'elle soulève.

CHAPITRE I

UN COMMENCEMENT EN FORME DE FIN

Rien ne prédisposait Johannes Carl Sikorski (plus tard auto-rebaptisé Hans), fils de photographe, petit-fils de tailleur et arrière-petit-fils de sous-officier polonais à devenir l'un des plus gros éditeurs de musique d'Allemagne, une sorte de « self made man », ayant réussi en quelques années à créer un empire dans un domaine jusqu'alors considéré comme le « pré carré » de quelques maisons centenaires.

Il connut un itinéraire hors du commun dans une période de l'histoire hors du commun, la première moitié du vingtième siècle. Ce livre retrace son histoire.

LE CIMETIÈRE AUX TREIZE CHAPELLES

Le 4 septembre 1972, un cortège silencieux traverse les allées ombragées du cimetière d'Ohlsdorf, quatre cents hectares en plein cœur de Hambourg. Sous les frondaisons, entre les pierres moussues et les tombes centenaires où sont dispersées les treize chapelles du plus grand parc funéraire du monde, des hommes et des femmes venus de toute l'Europe avancent vers le lieu de recueillement principal.

C'est là que doivent se dérouler les obsèques d'un homme dont le nom a marqué le monde de l'édition musicale : le Dr Hans Sikorski.

Dans le grand édifice austère, les notes d'un ensemble baroque s'élèvent. Les discours se succèdent, sobres mais empreints d'émotion : chacun salue l'œuvre d'un éditeur dont la carrière a façonné la musique du XXe siècle. Toute protestante, l'élégante retenue de la cérémonie masque ce que l'histoire, au fil des ans, a laissé s'estomper : les trajectoires personnelles, avec leurs zones d'ombre et leurs compromis, que les récits officiels n'ont guère cherché à rappeler.

Quelques jours plus tôt, sur les rives paisibles du lac Tegern en Bavière, le cœur de Hans Sikorski s'était brusquement arrêté. À 72 ans, celui que l'on disait fragile mais infatigable avait quitté ce monde.

C'est à cet instant, alors que retombe le silence sur la chapelle, que s'ouvre notre récit. Qui fut vraiment Hans Sikorski ? Comment un homme, célébré par ses pairs et honoré par les institutions, traversa-t-il un siècle tourmenté, entre éclats de réussite et zones d'ombre ? Et que reste-t-il aujourd'hui de sa mémoire ?



Source : collection de l'auteur

Tombe du Dr Hans Sikorski, Cimetière de Bad Wiessee, Bavière



© GEMA

*Le Dr Hans Sikorski, membre du conseil de surveillance, assis, en compagnie de personnalités de la GEMA
(association des auteurs-compositeurs allemands)*

CHAPITRE II

LES ORIGINES

Entre 1798 et 1800, un certain Johannes Sikorski, dont l'origine précise demeure inconnue, fut affecté à Bentschen, petite localité de la province prussienne de Poznan. Il y servait en qualité de sous-officier dans un régiment territorial établi sur place. Son épouse se nommait Marianna, née Knopp.

Le couple donna naissance à deux fils : l'aîné, Carl, vit le jour en 1822, suivi en mai 1825 de Johann. La famille ne disposait pas d'une grande fortune et ne possédait aucun bien foncier, mais la solde régulière du père assura aux enfants la possibilité d'apprendre un métier. Tous deux choisirent la couture et, grâce à leur apprentissage, parvinrent à devenir maîtres tailleurs.

En 1856, le cadet, Johann Sikorski épousa à Bentschen Mathilda Rohrberg. Il demeura dans son village natal, où il exerça son métier avec succès. L'atelier prospéra suffisamment pour permettre au couple d'acquérir une parcelle de terrain et d'y faire construire un immeuble, signe tangible d'une ascension sociale patiente et laborieuse.

Johann et Mathilda eurent six enfants. La première, Anna, naquit en 1858 ; Rosalia vint ensuite en 1860. En 1865 naquit Alois, futur père de Hans Sikorski. Puis vinrent Marta en 1868, Anton en 1872 et enfin le benjamin, Konstantin, en 1876. Deux des fils, Alois et Konstantin, choisirent la profession alors moderne et prometteuse de photographe. Le sort des autres enfants se perdit ensuite dans les brumes de l'histoire et n'a pas laissé de traces durables.

La ville de Bentschen, aujourd'hui connue sous le nom de Zbaszyn, reflète de manière exemplaire l'histoire tourmentée de cette région frontalière. Passée sous domination prussienne dès le XVIII^e siècle, elle fut brièvement intégrée à l'Empire napoléonien avant d'être rendue à la Prusse lors du Congrès de Vienne. Sa position géographique, sur la ligne ferroviaire reliant Berlin à Varsovie, en fit rapidement un lieu stratégique, carrefour entre l'Europe occidentale et les territoires de l'Est.

Après la Première Guerre mondiale, dans un contexte marqué par la montée des